



Le monde moderne ne peut se passer d'usines d'asphalte. L'entreposage de bitume, solvants, diésel, etc. représente un risque réel pour les aquifères et la santé, sans compter les incendies. Toutefois, en les situant au bon endroit, on peut gérer ce risque. Compte tenu des risques environnementaux reconnus qui caractérisent le site proposé et des services dont nous disposons, il faut se demander si le choix de ce site correspond à une bonne gestion du risque.



En cas d'incendie, la chaleur dégagée et la toxicité des gaz obligent les services d'urgence à examiner le feu à distance pour déterminer s'ils ont les ressources et le temps nécessaires pour le maîtriser. Les usines d'asphalte sont supposées avoir leurs propres dispositifs de lutte et plans d'évacuation. En réalité, quand les choses tournent mal comme c'était le cas à Calgary (photo ci-dessus), on finit par avoir recours aux pompiers pour faire face à la situation.



Incendie causé par la détente explosive des vapeurs d'un liquide en ébullition (BLEVE) dans un réservoir de diesel. Faute du temps et des ressources nécessaires pour prévenir cette détente explosive et minimiser les conséquences d'une explosion, les pompiers ont dû créer une zone d'exclusion et attendre la fin de l'explosion avant de maîtriser le feu.



Les interventions d'urgence en milieu industriel exigent souvent du matériel spécialisé. En 2010, les inventaires correspondants de la Ville d'Ottawa représentaient environ 10 millions de dollars, et ce seulement pour équiper les équipes d'intervention des outils nécessaires. À ce montant, il faut ajouter les frais de formation, les matières consommables, etc.



En milieu rural et en l'absence de bouches d'incendie, les pompiers sont dans l'obligation de fournir l'eau, ce qui exige des camions-citernes et un approvisionnement continu. Ceci exige aussi une formation et une planification. Il existe des critères permettant de reconnaître les services d'approvisionnement continu et de limiter les primes d'assurances pour les résidents qui n'ont pas accès à une bouche d'incendie. Le chef du service d'incendie est responsable de la planification, du budget et de la formation nécessaires.





Illustration des importants moyens à mettre en œuvre pour lutter contre un incendie en milieu industriel (des réservoirs de liquide inflammable dans ce cas) et prévenir l'explosion, l'effondrement des réservoirs et leurs conséquences catastrophiques.



Depuis des années, on emploie une mousse pour combattre les incendies de liquides inflammables (suppression, refroidissement, étouffement et isolement). Cette mousse et le matériel connexe sont coûteux, et ils exigent en permanence une formation ainsi que des produits de remplacement à inclure au budget.



Pour contenir la mousse et les eaux contaminées, on emploie en particulier du sable, mais les techniques courantes ne sont pas utilisables en cas de déversement ou d'incendie sur un sous-sol karstique puisque l'eau s'infiltrerait rapidement dans les fissures de la roche et la nappe phréatique.





Les usines comportent souvent des espaces clos dans lesquels le personnel doit pénétrer. Nos pompiers n'ont ni le temps ni les ressources nécessaires pour transformer leur compréhension des situations d'urgence en techniques opérationnelles.



Une fois le patient extrait de l'espace clos, l'équipe d'intervention le descend et le transfère à l'hôpital le plus proche.



La question reste donc posée : compte tenu des risques environnementaux reconnus , des caractéristiques particulières du projet et des services dont nous disposons, le choix de ce site est-il justifiable ? Une usine d'asphalte est tout simplement incompatible avec le secteur de l'escarpement de Jessup's Falls.